

# Les croisades vues par les historiens arabes.



Par : Ahmed Djebbar,  
Université des Sciences et Technologies de Lille.  
Ancien ministre de l'Éducation Nationale en Algérie

## Sommaire

Les croisades vues par les historiens arabes .....	1
I. Orient Occident, des histoires très différentes : .....	1
II. Les écrits d'historiens arabes : .....	1
III. L'Orient musulman à la veille des croisades : .....	2
IV. La situation économique, sociale et politique de l'Europe au XIe siècle : .....	2
A. Apparition de nouvelles techniques agricoles : .....	3
B. Le rôle des papes : .....	3
V. Chronologie des croisades : .....	3
A. Croisades d'Occident (1063 – 1091) : .....	3
B. Croisades d'Orient (1096 – 1270) : .....	4
VI. Conséquence des croisades : .....	6
VII. Les oppositions aux croisades : .....	6

### I. Orient Occident, des histoires très différentes :

À cette époque, il faut distinguer plusieurs mondes : le monde chrétien d'Occident, le monde musulman (arabe et non arabe), et le monde chrétien d'Orient.

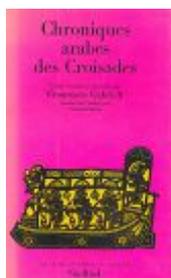
Des historiens musulmans, bien avant les occidentaux, comme Reinaud en 1829 et Barbier de Meynard en 1884, ont écrit, en arabe, sur les conflits de cette époque ; ce qu'en Occident on appelle « les croisades » ne représentait qu'une partie de leur travail.

Les historiens arabes ne connaissent pas le mot « croisades ». Ils parlent de guerres, d'invasions. Un historien oriental, Ibn al-Athir, parlera de toutes les attaques des occidentaux contre le monde musulman, à commencer par la reconquête de l'Espagne par les troupes d'Isabelle de Castille, puis des différentes offensives pour le contrôle de Jérusalem ou de l'Égypte.

### II. Les écrits d'historiens arabes :

En 1977, Francesco Gabrieli, grand chercheur italien, publie, dans ses « Chroniques arabes des Croisades », des extraits d'ouvrages arabes évoquant les Croisades.

En 1983, Amin Maalouf écrit « Les Croisades vues par les Arabes ». Le livre connaît un grand succès commercial. Mais, une grande partie de son contenu, est tirée du livre de Gabrieli, qui lui n'a connu qu'un succès d'estime.





1999

On peut aussi se poser des questions lorsqu'on voit les deux pages de garde d'un même livre. Des lobbies religieux seraient-ils responsables de la suppression du commentaire qui est sur la couverture de l'édition de 1999 ?

« La barbarie chrétienne en Terre sainte »



En 1983, Claude Cohen, très grand universitaire, a essayé de faire une synthèse de ces événements du point de vue économique et des conséquences qui en découlaient.

Jusqu'à aujourd'hui, le concept de croisade fait encore l'objet de recherches. On n'a pas encore exploré tous les domaines.

Un grand nombre de chroniques arabes ont été publiées (une vingtaine) dont voici quelques titres :

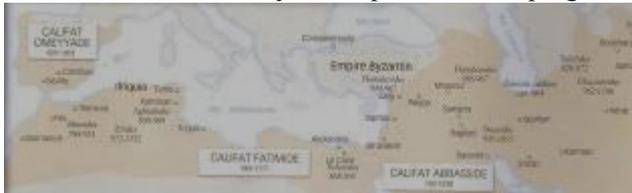
- 1-Ibn al-Qalânisi (m. 1160) : Suite à l'histoire de Damas.
- 2-Ibn Munqidh (m. 1188) : Livre de l'enseignement par l'exemple
- 3-'Imâd ad-Dîn (m. 1201) : L'éloquence brillante sur la conquête de la ville sainte
- 4-Ibn al-Athîr (m. 1233) : La somme des Histoires
- 5-Bahâ ad-Dîn (m. 1234) : Les anecdotes royales et les vertus yousoufiennes
- 6-Al-Hamawî (autour de 1233) : Histoire mansurienne
- 7-Sibt Ibn al-Jawzî (m. 1256) : Le miroir du temps, etc...

Les titres de ces livres ne font pas, explicitement, référence aux croisades.

Le quatrième ouvrage de cette liste est le plus complet.

### III. L'Orient musulman à la veille des croisades :

Autrefois, il n'y avait qu'un califat qui gouvernait tout le monde musulman. À partir du milieu du X<sup>ème</sup> siècle, trois califats vont se disputer le leadership : le califat Abbasside (750 – 1258) au Moyen-Orient, le califat Fatimide (969 – 1171) au Maghreb puis en Egypte, et le califat Omeyyade (929 – 1031) dans la Péninsule



ibérique. Ils divisent et affaiblissent l'empire, sauf du point de vue intellectuel et économique. À ce propos, il faut remarquer le rôle de la société civile qui a su résister à ces mouvements d'éclatement.

En Occident, on assiste aussi à des divisions politiques, mais la papauté s'engage dans un long processus de réunification.



### IV. La situation économique, sociale et politique de l'Europe au XI<sup>ème</sup> siècle :

Pourquoi les croisades ont-elles suscité un tel engouement populaire ?

Pour comprendre cela, il faut prendre en compte une dynamique qui s'est créée et qui s'est développée à la faveur des transformations économiques, sociales et politiques de l'Europe du XI<sup>ème</sup> siècle. Cette dynamique n'a pas été perçue à l'époque par les gens.

### **A. Apparition de nouvelles techniques agricoles :**

- ✚ Assolement triennal
- ✚ Défrichement de nouvelles terres
- ✚ Introduction du harnais

D'où un accroissement de la production agricole qui entraîne un accroissement démographique, et un développement des niveaux de vie.

L'économie des pays européens commence à s'intégrer dans l'économie mondiale. Les couches aisées de cette partie du monde importaient de plus en plus de produits venus de l'espace musulman.

Jusqu'ici, le monde musulman captait les richesses des pays périphériques. Mais il va graduellement s'affaiblir, en particulier à cause de l'hémorragie monétaire découlant de l'importation des produits de ces pays.

En Occident, on assiste à un processus de différenciation sociale ; des bourgs autonomes voient le jour, des divisions sociales apparaissent ainsi que la multiplication des conflits.

### **B. Le rôle des papes :**

Les papes auront un rôle de régulation, et les croisades renforceront leurs pouvoirs.

Grégoire VII (1073-1085) a cherché à agrandir la chrétienté, à favoriser l'unité de l'Eglise, et rassembler les forces vives de l'Europe derrière le pape.

Urbain II (1088-1099) poursuit son action et veut reprendre l'initiative politique aux empereurs, redevenir le véritable chef de la Chrétienté, et proposer un exutoire à la violence féodale.

## **V. Chronologie des croisades :**

### **A. Croisades d'Occident (1063 – 1091) :**

1063 : Croisade des Bourguignons en Espagne.

1069-1091: Reconquête de la Sicile.

1085 : Reconquête de Tolède.

1087: Attaque de Mahdiya par les Génois et les Pisans.

1089 : Croisade de chevaliers francs en Espagne prêchée par le pape Urbain II

1091 : Reconquête de la Corse.

1117 : Reconquête de Saragosse.

1146 : Reconquête de Cordoue. Les historiens occidentaux n'y apportaient pas d'importance particulière, préoccupés surtout par les croisades d'Orient.

1492 : Reconquête de Grenade. Fin de l'empire d'Occident.

Tous ces croisés, les historiens arabes les appelleront « Les Francs », sans tenir compte de leur réelle origine, Francs, Bourguignons, ou autres.

## B. Croisades d'Orient (1096 – 1270) :

### 1<sup>ère</sup> Croisade (1096-1099) :

Une partie des Croisés considérait qu'il fallait d'abord éliminer les juifs avant d'affronter les musulmans. La Croisade est dirigée par Pierre l'Ermite et Godefroi de Bouillon. Après le massacre de juifs en France et en Allemagne, c'est au tour des croisés, mal armés et inexpérimentés qui sont massacrés par les armées seldjoukides en Asie Mineure. Mais l'armée dirigée par les barons, plus organisée et plus aguerrie, réussit à prendre Jérusalem « par surprise » diront les historiens arabes.



En 1100, à la suite d'accords commerciaux entre Venise et le royaume franc, la dimension commerciale prend le pas sur le politique

À la suite de cette croisade, des *conflits et alliances* « contre nature » se sont produites.

Pour certains musulmans, ce sont des conflits sans importance. Pour d'autres, il faut se défendre contre ce qu'ils considèrent comme une attaque du monde musulman. Ils préconisent un djihad offensif.

La première Croisade va également provoquer des conflits entre les Byzantins et les Croisés :

En 1104, les Byzantins réclament la ville d'Antioche.

En 1108, Bohémond (prince d'Antioche) est fait prisonnier par l'empereur byzantin Alexis 1<sup>er</sup>.

En 1138, L'empereur byzantin Jean Commène impose sa suzeraineté au Prince d'Antioche

Entre 1143 et 1145 : Nouveau conflit opposant les Byzantins et le prince d'Antioche.

À contrario, des alliances « contre-nature » sont contractées entre Croisés et pouvoirs musulmans locaux :

En 1115 : Alliance des Croisés avec l'Atabeg de Damas.

En 1139 : Foulques et le Prince de Damas s'allient contre le prince d'Alep, Zinki, qui jouera un rôle important dans la « contre-offensive » des musulmans.

### 2<sup>ème</sup> croisade (1147 – 1149) :

1146 : Saint Bernard prêche, à Vézelay, la 2e Croisade dirigée par le roi de France Louis VII et l'empereur d'Allemagne, Conrad III.

1148 : La croisade est « détournée » vers Damas. Echec du siège de Damas et Retour en Europe des deux chefs de la croisade.

*Nouvelles alliances et nouveaux conflits :*

1159 : Le Prince d'Antioche redevient le vassal de l'empereur de Byzance.

Et à l'opposé :

1146-1168 : Réunion d'une partie de la Syrie et de l'Égypte par le nouvel homme fort du camp musulman : Nur al-Dîn Zinkî

1171 : Saladin succède à Nur al-Din et met fin au califat fatimide du Caire.

1187 : Victoire de l'armée de Saladin contre les Croisés à Hattin. Les armées européennes sont humiliées.



3<sup>ème</sup> Croisade (1189-1192) :

1189 : Prêche de l'archevêque de Tyr. Croisade dirigée par Philippe Auguste, Frédéric Barberousse (qui mourra noyé) et Richard Cœur de Lion (fait prisonnier en Autriche).  
Echec de la Croisade avant même l'arrivée à Jérusalem.

4<sup>ème</sup> Croisade (1202-1204) :

Prêche de Foulque de Neuilly.  
Tous les meneurs des croisades sont des Francs.  
Croisade dirigée par Boniface II de Monferrat et Baudouin IX de Flandre.

1201 : Accord de Venise et des Croisés pour détourner la Croisade vers la ville de Zara puis vers Constantinople.

1204 : Prise de Constantinople par les croisés ; c'est un choc énorme pour les chrétiens d'Orient.



Constantinople est mise à sac, et les assaillants sont éblouis par les trésors qu'ils découvrent.

Fondation de l'empire latin d'Orient (1204-1261)

Deux témoignages de la mise à sac, l'un d'un chrétien d'Occident, l'autre d'un byzantin.

Témoignage de Villehardouin :

*« Alors vous auriez pu voir les Croisés abattre les Grecs.*

*Il y eut là tant de morts et de blessés que c'était sans fin ni mesure »*

*« Le marquis Boniface de Montferrat chevaucha tout le long de la mer, droit vers le Boukoléon (...).*

*Quant aux trésors qui étaient en ce palais, les mots ne sauraient les décrire*

*Il y avait tant de richesses que c'était sans fin ni mesure (...).*

*Depuis la création du monde, jamais ne se fit tant de butin dans une ville ».*

Témoignage de Nicéas, Choniates, chroniqueur byzantin (m. 1217) :

*« Les brigands se rendirent maîtres de Constantinople,*

*Affamés d'or, comme tous les peuples barbares, ils se livrèrent à des excès inouïs de pillage, de désolation.*

*Ils ouvrirent les tombeaux des empereurs qui décoraient le sanctuaire de l'Eglise des Saints Apôtres.*

*Ils enlevèrent les richesses qui s'y trouvaient, les perles, les pierres précieuses.*

*Ils outragèrent le corps de l'empereur Justinien.*

*On peut dire que ces conquérants féroces n'ont fait grâce ni aux vivants ni aux morts.*

*Ils ont insulté Dieu et outragé ses ministres ».*

5<sup>ème</sup> croisade (1217 – 1221) :

Conduite par le roi de Jérusalem et André II roi de Hongrie.

Cette cinquième croisade n'arrivera pas à Jérusalem, mais ce sera l'Egypte.

1218-1219 : Prise de Damiette (Egypte)

1221 : Expédition contre le Caire.

7<sup>ème</sup> Croisade (1248 – 1254) :

Dirigée par Saint Louis

Il est fait prisonnier par l'armée égyptienne puis libéré contre une rançon

1250 : Prise du pouvoir par les Mamelouks, militaires descendants d'esclaves.

1250-1268 : Les Mamelouks reprennent progressivement des villes aux mains des Croisés.

8<sup>ème</sup> croisade (1270) :  
Dirigée par Saint Louis.

Siège de Tunis par la flotte de Saint Louis  
Mort de Saint Louis, victime du choléra  
1291 : Fin des Etats croisés d'Orient

## VI. Conséquence des croisades :

On assiste, dans l'espace musulman, à un renforcement de l'orthodoxie au détriment du chiisme.

Dans le monde chrétien, il en a résulté un approfondissement du schisme entre les églises d'Orient et d'Occident.

Dans l'Europe chrétienne, le clivage entre chrétiens et juifs s'est accentué.

Venise a vu le renforcement de sa puissance en Méditerranée.

Les occidentaux contrôlent désormais toutes les routes maritimes de la Méditerranée au détriment des pouvoirs musulmans.

Dans le domaine scientifique, les Croisades n'ont pas provoqué un transfert vers l'Europe des savoirs produits en pays d'Islam entre le IX<sup>ème</sup> et le XI<sup>ème</sup> siècle. Ce sont des personnes de la société civile européenne qui seront à l'origine du grand phénomène de traduction, à Tolède, à Palerme et ailleurs, d'une partie du savoir scientifique et philosophique grec et une partie du savoir produit en pays d'Islam.

## VII. Les oppositions aux croisades :

Il y en a eu de plusieurs sortes, et à différentes époques.

Dans son livre « Des chrétiens contre les croisades, aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles », Martin Aurell a rapporté qu'au XII<sup>ème</sup> les oppositions étaient minoritaires et étaient uniquement le fait de théologiens ; au siècle suivant, elles ont commencé à se manifester dans les ordres monastiques (Franciscains et Dominicains) dans le pouvoir temporel : Rois, empereurs, seigneurs du sud de la France.

Les arguments avancés contre les croisades :

- ✚ Le Christ n'a pas demandé d'évangéliser par la guerre
- ✚ Faire la croisade, c'est imiter le Djihad des musulmans condamné par l'Eglise
- ✚ La Croisade trahit des valeurs chrétiennes :
- ✚ Confusion entre le temporel et le spirituel (Papes)
- ✚ Transgression de l'Interdiction pour un moine de verser le sang
- ✚ Hiérarchisation des ennemis du Christianisme

Guibert de Nogent (1053-1125) dans son autobiographie écrit :

*Paroles attribuées aux Chrétiens de Rouen à la veille de la 1<sup>ère</sup> Croisade, comme prélude au massacre des Juifs :*

*« Notre intention est d'aller attaquer les ennemis de Dieu en Orient, non sans avoir à traverser de vastes territoires, alors que nous avons, ici même, sous nos yeux, les Juifs.*

*Or, il n'existe pas de race plus hostile à Dieu»*

Des hommes d'église préconisent le débat au lieu de la confrontation armée.

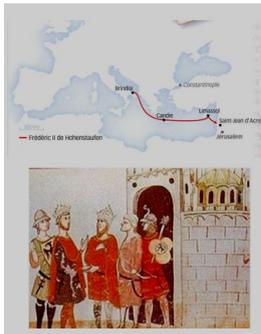
C'est le cas de Pierre le Vénérable, Abbé de Cluny (1092-1156).

Il fait traduire le Coran par Robert de Ketton, Hermann de Carinthie, deux chrétiens et Muhammad, un musulman.

Lettre de l'Abbé Cluny en 1146 au roi de France, Louis VII à propos de la seconde croisade en préparation :

*« A quoi servirait de poursuivre et de combattre à l'extérieur ou aux frontières les plus lointaines les ennemis de l'espérance chrétienne, si de méchants blasphémateurs, bien pires que les Sarrasins, les Juifs, non pas loin de nous, mais au milieu de nous, blasphèment, méprisent et déshonorent le Christ et tous les mystères de la foi chrétienne »*

Il y eut aussi quelques hommes qui ont pratiqué le dialogue :



1. Frédéric II : au moment de la 6e Croisade (1228-1229), il a voulu obtenir la même chose que ses prédécesseurs, mais par la négociation. Mais le pape l'a excommunié pour lui avoir désobéi.

Il a initié des négociations avec le roi d'Égypte Al-Kamil. Elles ont abouti, en 1229, au traité de Jaffa :

Restitution de Jérusalem à Frédéric II, pour une durée de 10 ans renouvelable.

Puis deux autres initiatives ont suivi :

1240 : Le sultan de Damas rend la Galilée aux Croisés.

1240 : Le sultan d'Égypte rend Ascalon aux Croisés.

2. Saint François d'Assise : Il pensait que cela ne servait à rien de convertir les foules musulmanes ; il suffirait de convertir les chefs et ensuite les peuples suivraient.

Deux autres exemples de dialogues ont été observés au XIIIe siècle :

1. Ramon Llull (1232-1315) qui a failli être massacré par la foule, mais sauvé par le roi au motif qu'on ne peut condamner quelqu'un qui dit des choses insensées

2. Alphonse X le Sage (1221 - 1284), roi de Castille. Il a travaillé constitué et financé un groupe de traducteurs et d'intellectuels chrétiens, juifs et musulmans pour collecter puis traduire en castillan des ouvrages arabes d'astronomie et d'astrologie.

-----